

Espéranto : vers une culture sociale sans frontières

"Regarder les choses en face" ...

Lors d'un passage à la Roche-sur-Yon, Madame Ségolène Royal, députée des Deux-Sèvres, que les sondages placent en bonne position dans une éventuelle candidature aux élections de 2007 pour la présidence de la République, a parlé d'un socialisme "qui regarde les choses en face"... Pourquoi pas ? Le message suivant lui a été adressé le 11 juin.

Madame,

Lors de la réunion publique que vous avez tenue à La Roche-sur-Yon le vendredi 9 juin 2006, vous avez évoqué l'image que vous vous faites d'un socialisme "qui regarde les choses en face", "qui se confronte aux réalités", "qui ose dire les choses telles qu'elles sont".

Nombreuses sont les situations où des propos semblables peuvent faire penser à une chose comme à son contraire. Ainsi, oser dire que l'on pouvait faire voler les plus lourds que l'air est apparu à une époque comme une aberration de l'esprit. Au temps des chiffres romains, il n'était pas de bon ton de parler de chiffres indo-arabes, de regarder les choses en face, de remettre en cause un système établi ou certaines vérités du présent ou de toujours. Les exemples sont innombrables dans le domaine des inventions comme dans celui des idées. Bon nombre de responsables politiques se conduisent par rapport à certaines idées à la façon d'un jeune juge qui a sévi du côté d'Outreau en se fiant aux apparences, au ouï-dire, au semblant d'autorité et de compétence que lui conférait son titre.

A sa manière, Margaret Thatcher ne regardait-elle pas les choses en face lorsqu'elle s'en était violemment prise à la France pour son refus de s'aligner docilement sur le modèle qu'elle avait ainsi désigné lors d'une conférence présentée à l'université de Stanford, aux États-Unis, en juillet 2000 : "Au XXIème siècle, le pouvoir dominant est l'Amérique, le langage dominant est l'anglais, le modèle économique dominant est le capitalisme anglo-saxon" ?

Un rapport récent, commandé par le Haut Conseil de l'évaluation de l'école au professeur François Grin, spécialiste de renommée internationale en matière d'éducation et de politique linguistique, et publié le 25 octobre 2005 sous le titre "L'enseignement des langues étrangères comme politique publique" <http://cisad.adc.education.fr/hcee/documents/rapport_Grin.pdf>, a été enterré dès sa parution. Bien des concitoyens aimeraient savoir pourquoi : est-ce parce qu'il remettait le rôle du tout-à-l'anglais en question ? Ou parce qu'il proposait la prise en considération de l'espéranto ? Ou les deux ?

Qu'est-ce qui va changer lorsque le socialisme regardera les choses en face ? Ceux qui préconisent l'espéranto comme clé de voûte d'une politique de communication linguisti-

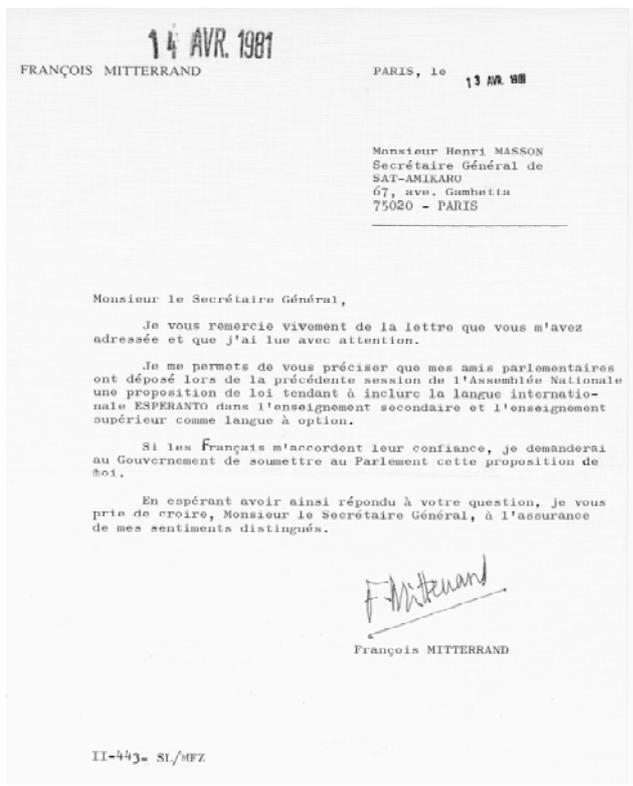
que équitable seront-ils traités avec la même désinvolture que par le passé, même plus mal que par bien des élus de droite ? Quelle que soit la fiabilité du site de sondage <http://www.roi-president.com/elections_presidentielles_2007/candidats_elections.php> vous pouvez constater que l'addition de votre pourcentage et celui d'"Espéranto-Liberté" vous placerait assez confortablement en première position...

Beaucoup d'élus, pas seulement socialistes, ont traité l'espéranto avec honnêteté et bienveillance, sans arrière-pensée électorale, par conviction, mais ils ont eux-mêmes été trahis par ceux qui ont accédé à la fonction de ministre de l'Éducation nationale. L'exemple suprême d'hypocrisie nous a été livré par M. Jack Lang. Selon le "J.O." du 16 mars 1998 (p. 1493/7031) : "M. Jack Lang appelle l'attention de M. le ministre de l'éducation nationale [M. Claude Allègre], de la recherche et de la technologie sur la promotion de l'enseignement de l'espéranto, langue à portée universelle, dans les établissements scolaires français. Compte tenu de son développement dans bon nombre de pays de l'Union européenne et dans le cadre de l'élargissement

de la Communauté, il souhaite savoir les mesures que prendrait le Gouvernement pour favoriser son expansion en tant que langue auxiliaire de communication." Or, lorsqu'il a lui-même accédé à la fonction de ministre de l'Éducation nationale, sa réponse par rapport à l'espéranto a été négative, identique à celles de ses prédécesseurs de gauche comme de droite. C'est M. Jospin qui a fait les frais, en 2002, de cette politique de mépris. Il a d'ailleurs laissé une image totalement négative du socialisme chez bon nombre d'usagers et de sympathisants de l'espéranto pour avoir mis fin à l'expérience pédagogique particulièrement concluante menée au collège de

Villefranche-sur-Saône puis pour son coup de pied de l'âne décoché à l'espéranto en 1998 à Hong Kong.

J'ai moi-même une superbe promesse faite par François Mitterrand le 13 avril 1981 (voir pièce jointe). L'association Espéranto-France en avait reçu une analogue de M. Jacques Chirac en 2002 : <<http://www.esperanto-france.org/actualites/chirac.htm>>.



Parmi les propositions de loi qui, depuis bientôt un siècle (1907), ouvraient la voie à une autre communication entre les peuples, il y en a eu deux du Parti Socialiste, respectivement en 1975 (n° 1667) "tendant à inclure la langue internationale Espéranto dans l'enseignement secondaire comme langue facultative", présentée par MM. Mexandeau, Bayou, Bastide, Frêche, Sénès, Vivien et les membres du Parti socialiste et les Radicaux de gauche et apparentés, et en 1979 (n° 1550) "tendant à inclure la langue internationale Espéranto dans l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur comme langue à option", présentée par MM. Laurain, Boucheron,

Marchand, Madrelle, Pourchon, Rocard, Vivien et les membres du groupe socialiste et apparentés. Pour plus de détails, voir : <http://www.esperanto-sat.info/article188.html>.

Il existe diverses façons de traiter la question de l'espéranto, par exemple celle d'Alain Savary (1983), premier ministre de l'Éducation nationale de l'ère Mitterrand : "Tout en reconnaissant l'intérêt que peut présenter l'espéranto pour faciliter la communication internationale, je n'ai pas estimé possible de l'inscrire en tant que langue à option dans les établissements d'enseignement scolaires et universitaires"; celle de M. Michel Rocard qui, écrivait, le 27 septembre 1983 "il y a des réformes plus urgentes" alors qu'il avait lui-même déposé la proposition de loi n° 1667 en 1979; celle de M. Brice Lalonde (1981) : "Peut-être pouvons-nous donc nous en tenir à l'anglais, qu'à tort ou à raison, beaucoup des habitants de cette planète connaissent"; celle de Mme Dominique Voynet pour qui l'espéranto, c'est "de la connerie"; celle aussi fumeuse que fumiste de M. Noël Mamère pour qui la promotion du cannabis importe plus que celle de l'espéranto...

Que signifie donc "regarder les choses en face" dans le domaine de la politique linguistique ? Ira-t-on encore plus loin dans l'inféodation à l'anglais et aux pays dominants dont il est la langue et dont il sert en premier lieu les intérêts ? Ou y aura-t-il au contraire une réflexion excluant les tabous et blocages par rapport à l'espéranto ?

Je me doute que vous avez très peu de temps — trop peu ! — pour examiner la question en profondeur, ce qui vous oblige à vous tourner vers des spécialistes ou des experts, mais il y a lieu de douter de personnes qui s'auto-proclament comme tels, comme le montre Claude Piron dans un article intitulé "Linguistes : ignorance ignorée" sur <http://claudepiron.free.fr/articlesenfrancais/linguistes2.htm>. Auteur de l'ouvrage "Le défi des langues" (éd. L'Harmattan, Paris, 1992), dont vous pourrez trouver des extraits sur <http://www.esperanto-sat.info/article443.html>, Claude Piron a occupé des fonctions de traducteur polyvalent sur tous les continents pour l'OMS et l'Onu. A New York, il était, avec Georges Kersaudy, auteur de "Langues sans frontières", l'un des trois traducteurs de l'Onu qui, en plus d'autres langues, parlaient aussi l'espéranto. Georges Kersaudy a été amené à en parler, écrire et traduire 51.

Je vous remercie pour votre attention.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Henri Masson

Coauteur de "L'homme qui a défié Babel" (éd. L'Harmattan) avec René Centassi, ancien rédacteur en chef de l'AFP. Paru en seconde édition en 2001 simultanément avec sa traduction en espéranto. Publié en 2005 en coréen et espagnol, et en février 2006 en lituanien.

Président d'Espéranto-Vendée, La Roche-sur-Yon

Secrétaire Général de SAT-Amikaro (diffusion de l'espéranto en pays de langue française), Paris

Belgrade : ce n'est pas trop tard

Du 19 au 26 août, la capitale serbe accueillera à nouveau un congrès de l'Association Mondiale Anationale (Sennacieca Asocio Tutmonda : SAT), le 79ème, après avoir accueilli, voici 50 ans, le 29ème avec 489 participants. C'était en 1956, au temps de Tito.

C'est dans un pays de l'ex-Yougoslavie, où l'espéranto est toujours très vivant malgré des blessures de guerre et le démantèlement, que se tiendra ce congrès. C'est même assez révélateur que ce congrès se tienne à nouveau dans les Balkans un an après celui qui a eu lieu à Zagreb. Les liens sont toujours conservés entre les espérantistes des nouveaux pays.

Les espérantistes serbes seront cette fois-ci fortement représentés et il est assez remarquable que les adhésions récentes à SAT viennent majoritairement de Serbie. Des participants sont attendus surtout d'Europe mais aussi du Japon, d'Australie, du Brésil... Le congrès de Rijeka, en Croatie, en 1980, avait été marqué par la mort du président Tito.

Josip Broz Tito a joué un rôle important dans la politique internationale. Après avoir

refusé de s'aligner sur Moscou, il devint, avec les présidents Gamal Abdel Nasser (Égypte) et Jawaharlâl Nehru (Inde), l'un des piliers du bloc des pays non-alignés. D'une certaine façon, par son soutien à l'espéranto, il fut l'un des premiers dirigeants à comprendre aussi la nécessité du non-alignement linguistique: "(...) Des grands peuples aspirent à imposer leur langue aux petits peuples. Actuellement, dans le monde, beaucoup d'hommes parlent, par exemple, l'anglais, mais ceci n'a aucun lien avec la question de la langue internationale. En effet, l'espéranto est à cet égard neutre, il a un caractère universel."

Chose assez rare pour être signalée, il avait eu un entretien direct en espéranto avec son homologue autrichien Franz Jonas, président réélu de la république d'Autriche.



Franz Jonas

De gauche à droite :
Gamal Abdel Nasser,
Josip Broz Tito
Jawaharlâl Nehru

Photo Wikipedia Tito-
Brionska-izjava

Le congrès de Belgrade : renseignements et inscription

<http://satesperanto.free.fr/> (sur SAT + liens). Courriel : satesperanto*free.fr

<http://users.pandora.be/jakvo/SAT/SAT-Beograd.html> (sur le congrès)

SAT, 67 av. Gambetta, 75020 Paris. Tél. 01 47 97 87 05. Fax : 01 47 97 71 90

Terezija Kapista, Studentska 39/23, SCG 11070-27 Novi Beograd, Serbie. terezesp*eunet.yu

"Je pense que l'espéranto peut fortement contribuer à la réalisation des buts de l'Unesco et, d'une manière générale, au rapprochement des peuples divers. L'égalité des droits, l'un des principes fondamentaux des Nations Unies, doit être valide aussi pour la question de langue. Des grands peuples aspirent à imposer leur langue aux petits peuples. Actuellement, dans le monde, beaucoup d'hommes parlent par exemple l'anglais, mais ceci n'a rien à voir avec la question de langue internationale. En effet, l'espéranto est à cet égard neutre, il a un caractère universel."

Josip Broz Tito

"Bien que la vie internationale devienne tous les jours plus intense, le monde officiel perpétue les vieilles et inadéquates méthodes de compréhension linguistique. Il est vrai que la technique moderne contribue à faciliter la tâche des interprètes professionnels lors des congrès, mais rien de plus. Leurs moyens techniques sont des jouets inadaptés par rapport à la tâche d'ampleur mondiale à accomplir, c'est-à-dire s'élever au-dessus des barrières entre les peuples, entre des millions d'hommes."

Franz Jonas, en 1970, lors d'un discours prononcé en espéranto à l'ouverture du congrès universel d'espéranto, à Vienne.

Tito et l'espéranto

Josip Broz Tito a déclaré lui-même avoir consacré son temps libre, lors de son séjour à la prison de Maribor, au nord de la Slovénie, où il resta de novembre 1928 à novembre 1933 pour activités révolutionnaires, à étudier l'économie politique, la philosophie, l'histoire et aussi les langues : "J'ai d'abord appris l'espéranto, ensuite je suis passé à l'anglais. La période où il étudia l'espéranto se situe vers le second semestre de 1931 ou le premier de 1932. Il parlait en outre l'allemand et le russe et il avait aussi étudié le kirgiz comme prisonnier de guerre en Sibérie.

C'est le 14 juin 1953, lors de l'accueil d'une délégation d'espérantistes au palais présidentiel en vue du congrès universel qui se tint quelques mois après à Zagreb avec 1760 participants, qu'il révéla sa qualité d'espéranto-phonie et aussi d'espérantiste. L'un des délégués traduisit l'intervention de Mason Stuttard, l'un d'entre eux, britannique, secrétaire permanent de l'organisation des congrès universels d'espéranto. Tito, qui avait d'abord fait son apparition avec une mine un peu sévère, souleva l'étonnement lorsqu'il se mit à sourire en disant qu'il n'était pas nécessaire de traduire : "Je dois vous dire que je comprends suffisamment l'espéranto car je l'ai moi-même appris autrefois. Seulement, vous parlez trop vite." Selon les propos rapportés par Ivo Borovetchki : "À partir de ce moment, l'atmosphère jusqu'alors officielle changea et nous avons continué l'entretien avec Tito comme de vieux amis et samideanoj" (partisans de la même idée)". Tito dit alors : "J'ai appris l'espéranto, mais durant peu de temps. L'apprentissage a été facile pour moi et je comprends si vous me parlez lentement." Il répéta : "J'ai appris l'espéranto en prison et je l'ai appris très facilement. Lorsque je voyageais à l'étranger, j'avais des connaissances de l'allemand et du russe. C'est pourquoi je n'avais pas de difficultés particulières. Il n'y a qu'en France que c'était un peu difficile du fait que les Français n'aimaient pas trop parler l'allemand en raison de la situation internationale."

Il fit aussi cette remarque toujours d'actualité à propos de la Chine : "L'espéranto est particulièrement important pour la Chine car il est difficile d'apprendre le chinois. Et il est aussi plus facile pour les Chinois de maîtriser l'espéranto que n'importe quelle autre langue, ce qui est important pour les hommes appelés à voyager à l'étranger." Il poursuivit : "Je sais que l'espéranto est plus répandu chez les travailleurs que chez les intellectuels. En cela se reflète l'aspiration des travailleurs à une relation avec le monde extérieur. Je dois vous dire que l'espéranto a beaucoup d'ennemis qui le considèrent comme une langue morte. Ceci résulte du fait que les grandes nations souhaitent que leur langue domine, mais l'espéranto a un caractère universel. L'espéranto a de l'avenir. Les ennemis les plus nombreux de l'espéranto sont des réactionnaires. Par le nombre, l'anglais est la langue la plus parlée, mais ceci n'a rien à voir avec le problème de langue internationale. Je dois répéter que l'espéranto est une chose utile."

Extraits de "Tito", éd. Kroata Esperanto-Ligo et Internacia Kultura Servo, Zagreb, 1980

Samarcande

Inauguré voici 20 ans, en 1986, à Samarcande, le Musée International de la Paix et de la Solidarité multiplie les initiatives pour favoriser la connaissance réciproque des peuples et leur rapprochement.

En août et septembre 2006 les espérantistes de Samarcande organiseront des soirées de correspondance internationale, consacrées au 15e anniversaire de l'indépendance de la République d'Ouzbékistan et au 2750e anniversaire de Samarcande, inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco.

Nous attendons vos messages de félicitations et, si possible, des documents de toutes sortes et dans toutes les langues (lettres, récits de voyage, articles de presse, livres, brochures, poèmes, chants, photos, dessins, documents, etc.) sur l'Ouzbékistan et Samarcande.

En fait n'importe quoi sur ces thèmes, y compris photos de rues, de magasins, restaurants, hôtels, communes, compagnies, marchandises, etc.... Tout ceci sera tout à fait bienvenu. Nous publierons les documents les plus intéressants dans notre presse nationale. Tout ce qui aura été envoyé sera montré dans l'exposition spéciale.

Merci d'avance pour vos contributions.

Veillez adresser dès maintenant vos messages de salutations et les documents ou objets de toutes sortes à : (voir les coordonnées ci-après).

Anatoli Ionesov
Directeur de l'IMPS



Photo Yazaki Eiki



Photo : Anatoli Ionesov



L'emblème de l'Internacia Muzeo de Paco kaj Solidareco (IMPS)

Photo du haut : Groupe d'espérantistes japonais sur la place de la République à Samarcande. Photo du bas : Sur le Fuji-san (Fuji-yama). Photo de Anatoli Ionesov (3ème de g. à d.)

Internacia Muzeo de Paco kaj Solidareco
P.O. Box 76, UZ - 140100 Samarcande
Ouzbékistan
Tél./ fax : +998 (66) 233 17 53.
Courriel : imps86@yahoo.com

www.aliaplanko.de/urbo/samarkand/muzeo.html
www.civilsoc.org/nisorgs/uzbek/peacemsm.htm
www.esperanto-sat.info/article357.html (français)
www.esperanto-sat.info/article358.html (espéranto)
<http://peacetur.freenet.uz>

Sciences & techniques

Sous le nom de **Scienca kaj Teknika Esperanto-Biblioteko**, (STEB), afin d'accélérer l'usage de l'espéranto dans les sciences et les techniques, le site hongrois "Eventoj" (Événements) a créé voici quelques années une bibliothèque virtuelle permettant de consulter des ouvrages ou d'accéder à des sites traitant de ces thèmes en espéranto sur <www.eventoj.hu/steb/>.

L'enrichissement de la STEB est bienvenu dans une multitude de disciplines. C'est l'affaire de toute personne désireuse de transmettre ses compétences.

Jules Verne, l'homme et la terre

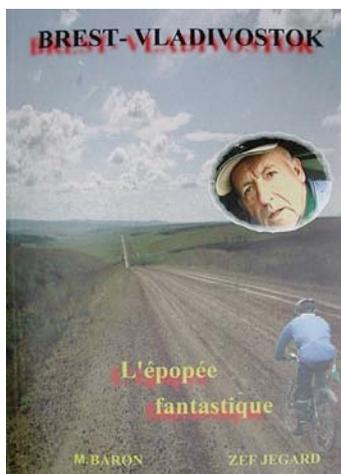
Les lecteurs de **La SAGO**, qui ont été parmi les mieux informés l'année dernière sur l'attitude positive de Jules Verne et du grand géographe Élisée Reclus, l'auteur de "L'Homme et la Terre", par rapport à l'espéranto, salueront sans doute la parution de cette nouvelle étude de Lionel Dupuy.

Dans cet ouvrage, l'auteur souligne l'influence de l'oeuvre d'Élisée Reclus sur celle de Jules Verne, disparus l'un et l'autre en 1905, tous deux membres de la Société de Géographie. "La référence au géographe français Élisée Reclus, mort la même année que Jules Verne, est omniprésente dans l'oeuvre du romancier. Le titre du présent essai a ainsi été choisi en référence au monumental ouvrage publié en 1905 par Élisée Reclus : L'Homme et la Terre."

Éditions La Clé d'Argent, 176 p. 13x20cm. 12 €

Ça bouge partout...

- **L'espéranto sur France Inter, le mercredi 5 juillet de 20 à 21 h...** avec pour invités Bruno Robineau <<http://nomadisme.free.fr>>, qui témoignera de ses contacts par l'espéranto durant son voyage de 8 années autour du monde, et Christian Garino, candidat à la Présidentielle de 2007 pour défendre la priorité de cette langue commune. <www.esperanto-liberte.com>.
- Des extraits essentiels du Rapport Grin sur **"L'enseignement des langues étrangères comme politique publique"** paraissent en plus de 20 langues sur <www.lingvo.org/grin/>.
- **"Le site de la ville de Montpellier traduit en espéranto, je sais que ça va faire rigoler, mais c'est très sérieux. C'est une langue d'espoir et de paix"**. Tels sont les propos tenus par M. Henri Talvat, adjoint à la culture, auxquels les faits donnent raison, lors de la présentation du site de la Ville traduit en neuf langues, et rapportés par **"La Gazette"** (n° 933 du 5 au 11 mai 2006, p. 6).
- La ville d'Hiroshima est présentée elle aussi en espéranto sur un excellent site qui mérite aussi une visite : www.d1.dion.ne.jp/~gotou_m/esperanto/veh/vojagxo/index.html
- Les 133 messages de 35 pays reçus par 23 organisations de femmes du district d'Hiroshima suite à leur appel à la mobilisation contre l'abrogation de l'article 9 de la Constitution japonaise sont sur : <www.d1.dion.ne.jp/~gotou_m/esperanto/index.html>
- De même que SAT-Amikaro a soutenu l'appel lancé en espéranto par des organisations féminines d'Hiroshima contre l'abrogation de l'Article 9 de la Constitution Japonaise, l'association "Droit-Solidarité" a lancé un appel et une pétition à signer sur <<http://droitsolidarite.free.fr/>>. La traduction en espéranto de l'appel et de la pétition peuvent être lus sur le site de SAT-Amikaro : <www.esperanto-sat.info/article695.html>.
- Des commentaires et des photos sur la participation de l'espéranto au Salon des Initiatives de Paix apparaissent sur <http://perso.orange.fr/esperysage/salonodela_paco2006.html>
- **"SAT-Amikaro: vers une culture sociale sans frontières: Site des amis de l'Association mondiale anationale SAT (Sennacieca Asocio Tutmonda) qui prône des idéaux de paix à travers les échanges en espéranto"**<<http://www.esperanto-sat.info>>. Telle est la présentation que le Groupe pour une Suisse sans Armée (GSSa) donne de SAT-Amikaro sur <www.gssa.ch/>.
- Sous le titre **"Ĉio fareblas"** (= Tout est faisable), à l'occasion du 2ème Salon International des Initiatives de Paix, les **Éditions pour penser à l'endroit** ont annoncé la parution, en octobre prochain, en espéranto, du livre d'Aline de Pétigny **"Tout est possible"** publié en 2002. L'idée d'une adaptation en espéranto de l'histoire de Zoé et la fée Arthémise est née suite à une rencontre entre Martine Rivière et Aline de Pétigny lors d'un salon du livre en 2004. Éditions pour penser à l'endroit, 13 rue Léon Pissot, 49300 Cholet. <www.pourpenser.com/>.
- L'hymne du Festival Mondial de la Terre, organisé par l'association Terralliance (Maison des Associations — Boîte n° 16, 181 av Daumesnil — 75012 Paris), qui s'est déroulé du 20 au 26 juin dernier dans près de 30 de pays des cinq continents, est en espéranto (voir les paroles en page 5 de **La SAGO**) et peut-être entendu sur <www.festivaldelaterre.org/>
- La version en espéranto de l'encyclopédie libre **"Wikipedia"** <<http://eo.wikipedia.org/wiki/>> atteindra très prochainement les 50 000 articles (49 522 au 27 juin 2006). L'espéranto se place en 15ème position entre plus de 200 langues de Wikipedia.



Brest-Vladivostok

L'espéranto, pour Zef — Zéphirin Jégard —, ce n'est pas du vent. Il a su conjuguer sa passion pour cette langue découverte tardivement et pour le vélo. Il a la rage de se surpasser pour la faire connaître. Et il l'a démontré à maintes reprises.

Après *"Papy fait le tour du monde"*, édité aussi en espéranto sous le titre *"Avo biciklas ĉirkaŭ la mondo"*, il vient de publier avec sa soeur, Michèle Baron, le récit de son parcours Brest-Vladivostok à vélo sous le titre **"Brest-Vladivostok — L'épopée fantastique"**. C'est un bel ouvrage sur le record historique qu'il a réalisé en 2004 avec 13.850 kilomètres dans les mollets en 65 jours, 22 heures et 38 minutes.

Autoédité. 236 pages sur papier couché avec 275 photos numériques et une bonne carte de l'itinéraire. <www.zefj.com/>

* Disponible au Service Librairie de SAT-Amikaro : 21€.

Sous les bombardements

Depuis le début des bombardements de l'Otan en Serbie, le 24 mars 1999, un jeune Serbe, Zoran Ćirić (Tchiritch), né en 1962, a continué à communiquer en espéranto avec des internautes de divers pays, même lorsque des bombardiers attaquaient sa ville natale de Niš (Nich').

Jour après jour, jusqu'au 13 juin, il a noté les événements et ses réflexions. Tout ceci a été publié dans une brochure de 68 pages éditée en 2000 sous le titre **"Vespermesaĝoj"** (Messages du soir) à Varna, en Bulgarie, par les éditions Bambu.

L'introduction de cette brochure est le préambule de la Charte des Nations Unies selon lequel *"Nous, peuples des Nations unies, résolus, à préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en l'espace d'une vie humaine a infligé à l'humanité d'indicibles souffrances, (...) avons décidé d'associer nos efforts pour réaliser ces desseins."*

Une première en Afrique

Un test d'acquisition de l'espéranto, réalisé au Complexe Scolaire Elikya, dans la commune de Makala, ville de Kinshasa, a fait l'objet d'un rapport d'évaluation rédigé par Odjas Ndonda Tshiyayi, assistant d'enseignement à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'université de Kinshasa, et signé par le Préfet des Études. L'expérience a commencé en janvier et s'est achevée le 8 juin, à la fin de l'année scolaire, avec des manuels fournis par SAT-Amikaro dans le cadre de son service d'aide au développement.

L'évaluation a consisté à la vérification de l'acquisition des éléments grammaticaux de la langue (phonologie, morphologie et syntaxe).

Constatations : *"le groupe dans son ensemble manifeste un intérêt particulier dans l'apprentissage de cette langue, pourtant ignoré du*

public congolais, à tel point qu'aujourd'hui, 150 heures de cours seulement après, ils sont capables de tenir un dialogue en espéranto.

Je les ai vus en train de toujours vouloir s'exprimer dans cette langue, même dans la cour pendant la récréation (...).

Ses élèves sont capables de vous fournir les renseignements voulus en espéranto. Par exemple, ils savent tous vous dire leurs adresses, vous fournir leurs identités individuelles. Bref, la compétence communicative (expression et compréhension) est réellement acquise. Ce qui s'est fait vérifier par la lecture et l'explication des textes contenus dans le manuel d'apprentissage.

Sur le plan grammatical, les élèves savent distinguer les catégories grammaticales de base (verbes, substantifs, adjectifs). La conjugaison par exemple est parfaitement maîtrisée."

Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)
Inscription directe auprès de : Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Flévy.
Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande) :
Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591
SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie TROISA, 91480 Quincy-sous-Sénart.

Rédacteur du Service de Presse: Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

LA SAGO. CPPAP n° 0307 G 86224. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur : <www.esperanto-sat.info>. Courriel : <espero.hm*wanadoo.fr>

La SAGO, juillet 2006. Espéranto — vers une culture sociale sans frontières